17E RENCONTRES FRANÇOIS RABELAIS

Une jeunesse de plus en plus tentée par le « moins de viande ».

Une jeunesse de plus en plus tentée par le « moins de viande ».

Intervenants :

Jean-Louis YENGUE, professeur de géographie, université de Poitiers

Eric BIRLOUEZ, ingénieur agronome consultant, Paris

Olga DAVIDENKO, maîtresse de conférences spécialiste du comportement alimentaire, AgroParisTech

Elyne ETIENNE, responsable du pôle Végécantines, Association végétarienne de France, Paris

Sébastien KARDINAL, auteur culinaire et Youtubeur, Journal d'un végan, Paris

Les plus jeunes sont les plus sensibles à la diminution de la consommation de viande dans leur alimentation.

Un petit rappel historique s'impose :

Pendant les 30 glorieuses, les Français sont devenus plus riches. Leur pouvoir d'achat a été multiplié par 3. Ils ont donc eu accès à un aliment, la viande, qui ne leur était pas autorisé.

Au début des années 80, débute la baisse de la consommation de viande.

Ce sont les CSP + qui ont diminué leur consommation, et non pour des raisons économiques mais pour d'autres raisons:

- la viande est moins attractive car le travail est moins physique.
- la viande était un acquis social on travaille pour « son pain », « son bifteck », « pour le beurre dans les épinards ». Si tout le monde consomme de la viande ce n'est plus un signe distinctif d'en consommer.
- ils sont également plus attentifs au conseil des médecins, et à l'augmentation des maladies cardio-vasculaires.

Il faut savoir qu'un tiers des terres arables sont consacrées à la nourriture du bétail.

Toutes les viandes ont vu leur consommation diminuer sauf pour le poulet qui s'est maintenu dans la restauration. **Le bien-être animal entre désormais en jeu dans l'acte d'achat.**

Les jeunes sont désormais plus tentés par la diminution de la consommation de viande pour des raisons de santé mais également écologiques.